DIMANCHE 22 OCTOBRE
ET LUNDI 23 OCTOBRE 1944

LE GRAND QUOTIDIEN DU SOIR

6e DERNIERE

Défense de la France

4e ANNEE. — N° 103
Le numéro : 2 Fr.

FONDÉ SOUS L'OCCUPATION ENNEMIE LE 14 JUILLET 1941

REDACTION-ADMINISTRATION
100, rue Réaumur. Tél. GUT. 80-60

Après la chute
DE BELGRADE ET DE DEBRECZEN

BUDAPEST OBJECTIF IMMÉDIAT des armées soviétiques

SUR LE FRONT DE L'OUEST

LA CHUTE D'AIX-LA-CHAPELLE

prélude à de nouvelles attaques vers la Ruhr

ON ne saurait encore crier victoire. Mais l'extraordinaire bouquet de nouvelles parvenues hier soir et ce matin renforçent notre confiance dans une issue précipitée de la guerre, en dépit de la volonté de l'ennemi, tendue comme un arc, comme un arc prêt à se rompre...

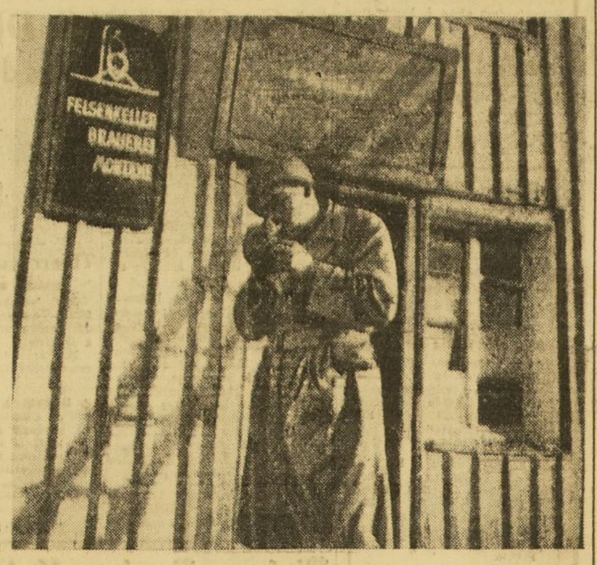
Comment dégager le fait saillant de cette journée, illustrée par la prise d'Aix-la-Chapelle, la « Ville des villes » du Saint-Empire romain germanique, la chute de Belgrade, l'invasion de la Norvège et l'effondrement allemand à Debreczen ?

Pourtant, tous ces événements attendus depuis des jours et des semaines déjà — annoncés plusieurs fois aussi — s'effacent devant l'ampleur grandissante des opérations en cours en Prusse-Orientale, vers Tilsit et Kœnigsberg d'une part, et vers Dantzig d'autre part...

Bien entendu — et c'est la règle absolue dans ce cas — le communiqué soviétique est muet à l'égard des opérations qui se développent en territoire allemand et restera muet tant que des résultats substantiels n'auront pas été enregistrés.

Le communiqué allemand n'est pas tenu à la même discrétion. Il nous apprend donc que « les combats se poursuivent avec violence entre Sudauen et Schirwindt, et, plus précisément, entre les landes de Rominter et d'Ebensode, de part et d'autre de la voie ferrée qui mène à Insterburg ».

Des renseignements de source britannique affirment que cette double action menée contre la Prusse-Orientale par 2.500.000 hommes est soutenue par 5.000 chars et 5.000 avions.



S'il ne fait pas encore sécher son linge sur la ligne Siegfried, ce soldat américain allume sa cigarette dans un village allemand

Vers Budapest

La chute de Debreczen est, à mon sens, le second fait important de la journée. La libération de ce vaste camp retranché allemand ouvre aux armées russes la route de Budapest.

Jean REMY.

(*Lire la suite en 2e page, 1re col.*)

A Aix-la-Chapelle

C'est hier à 15 h. 30 que l'ultime résistance cessa à Aix-la-Chapelle. Il n'y eut pas de reddition globale. La célèbre cathédrale est intacte.

Vers une complète entente anglo-soviétique

CHURCHILL A QUITTÉ Moscou...

...mais les conversations russo-polonaises *se poursuivent*

MOSCOU, 21 octobre. — La conférence de Moscou est terminée. Le maréchal Staline vint accompagner ses hôtes d'honneur, MM. Churchill et Eden, à l'aérodrome de Moscou où M. Churchill, avant de partir, exprima le plaisir que lui avaient causé les longues et amicales conversations avec « son ami et camarade de guerre le maréchal Staline ».

Lorsque l'avion décolla, M. Churchill agita sa main en signe d'adieu. Le maréchal Staline, M. Molotov et M. Vychinski lui répondirent de la même façon.

Selon les cercles diplomatiques alliés, la complète harmonie qui régnait entre les alliés s'est encore renforcée à la suite de cette visite. A moins d'événements imprévus de dernière heure, on pense que lorsque M. Mikolaiczyk retournera à Londres, la solution du problème polonais enlèvera la dernière épine subsistant dans l'entente anglo-soviétique.

On pense également dans les milieux alliés autorisés que le problème hongrois n'a pu encore trouver de solution, par suite du changement de régime et des désordres qui se sont produits dans ce pays.

En ce qui concerne la Roumanie, la Bulgarie, la Grèce et la Yougoslavie, ces pays ne représentent plus de difficultés dans les rapports entre les gouvernements russe et britannique, leurs attitudes réciproques ayant été nettement définies à la conférence de Moscou.

Le communiqué officiel

Un communiqué commun a été publié à l'issue des entretiens.

Les plans militaires établis à Téhéran, y lit-on d'abord, ont été soigneusement revus à la lumière des récents événements et des résultats de la conférence de Québec.

De libres et cordiaux échanges de vues ont eu lieu sur de nombreuses questions intéressant les deux pays.

De grands progrès ont été réalisés en ce qui concerne le règlement du problème polonais qui a été examiné sous tous ses aspects par les gouvernements britannique et soviétique.

Des concultations ont eu lieu aussi bien avec le premier ministre des Affaires étrangères du gouvernement polonais, qu'avec le président du Conseil National de Lublin. Ces entretiens ont notamment rapproché les points de vue et dissipé les malentendus. Des conversations se poursuivent sur les points non encore réglés.

La marche des événements dans le sud-est de l'Europe a été examinée à fond. Un accord est intervenu sur les termes de l'armistice bulgare ainsi que sur l'action commune à mener En Yougoslavie afin de concentrer toutes les forces contre les Allemands en retraite et apporter une solution aux difficultés intérieures de ce pays. Le droit du peuple yougoslave à décider lui-même de sa future constitution après la guerre lui est, bien entendu, définitivement reconnu.

Le gouvernement des Etats-Unis a été tenu au courant des entretiens de Moscou et les a approuvés ; il y était représenté par M. Averell Harriman, ambassadeur des Etats-Unis à Moscou, qui a participé à la conférence en qualité d'observateur.

M. Harriman se rend à Washington

WASHINGTON, 21 octobre. — M. Harriman, ambassadeur des Etats-Unis à Moscou, a quitté cette ville hier pour se rendre à Washington, où il fera un rapport au président Roosevelt et à M. Cordell Hull sur les conversations qui viennent d'avoir lieu dans la capitale soviétique.

TROUBLES en Catalogne

FRANCO en s'accrochant au pouvoir risque de provoquer une nouvelle guerre civile en Espagne

DES troubles naissent en Catalogne et malgré la censure franquiste les nouvelles qui volent au-dessus des Pyrénées signalent dans tout le pays une tension qui pourrait rapidement se muer en mouvement révolutionnaire contre le régime du Caudillo.

Les émigrés espagnols s'organisent et, dans toute l'Espagne, les républicains reprennent courage. La victoire des démocraties sur les Etats totalitaires est aussi leur victoire. C'est la logique implacable des choses. Franco ne doit et ne peut survivre à la chute de ses maîtres: Mussolini et Hitler.

Seule, d'ailleurs, la situation précaire d'un pays saigné par la guerre civile et dont le ravitaillement dépendait entièrement de l'Angleterre, a empêché Franco de rejoindre effectivement ses protecteurs aux jours de liesse de 1940. Mais s'il n'a pas osé jeter l'Espagne dans le guerre, il a adopté une position de pré-belligérance et affirmé en toute occasion sa totale solidarité avec eux. Il a, à cette époque, saisi Tanger, ville placée sous un statut international, en ne tenant aucun compte de la protestation d'une Angleterre qu'il considérait comme perdue. Il a clamé sa joie quand l'armée allemande déferlait sur la Russie et, dans son dernier discours, il proclamait impudemment — Franco n'avait pas prévu Stalingrad — que si un jour le bolchevisme relevait la tête, l'armée espagnole partirait en masse pour combattre aux côtés des Allemands. Quant à la division Azul, elle n'a jamais été retirée effectivement du front russe, en dépit du renversement politique tenté par le gouvernement de Madrid.

Aujourd'hui Franco et sa Phalange ne peuvent compter que sur eux-mêmes et sur leurs mercenaires maures. Ils ont en face d'eux un peuple qui s'apprête à exiger le retour à la liberté. Il n'est pas possible que les dirigeants provisoires de l'Espagne ne comprennent pas qu'une Europe libérée ne pourra tolérer la survivance du fascisme dans un pays où celui-ci s'est imposé par la force étrangère et n'a jamais reçu de consécration légale. Ils le sentent si bien que Franco cherche à passer la main et à instaurer une régence pour tâcher de calmer l'opinion. Mais même les royalistes ne tiennent plus à se compromettre avec le Caudillo. Si une nouvelle guerre civile ensanglante l'Espagne, c'est Franco et sa clique qui en porteront la responsabilité.

Maurice FELUT.

Dans le Luxembourg libéré

LA RUE GŒTHE est redevenue la rue Victor-Hugo

40.000 des 300.000 habitants du Grand-Duché ont été internés ou déportés par les Allemands

(De notre envoyé spécial **Raymond VANKER**)

ESCH-SUR-ALZETTE, 21 octobre. — Ligny-en-Barrois, Saint-Mihiel, Verdun... Le fort de Vaux... Il nous faut franchir toutes les étapes héroïques de l'autre guerre pour nous rapprocher, toujours plus près, du front de celle-ci... A Etain, nous abandonnons la route de Metz — assiégé depuis un mois —, nous bifurquons vers le nord. Non, la guerre n'est pas présente : si proche pourtant... trente kilomètres, Longwy, la frontière du Luxembourg... elle est là.

La frontière !... Mais où est-elle, en vérité ?... Est-ce là, dans la pénombre de la nuit qui vient, l'uniforme d'un douanier à haut képi, semblable à celui des Suisses ?... Est-ce ce poteau dressé au bord de la route, comme un grand bras accueillant ?...

Nous ne réalisons que nous avons quitté la France qu'en devinant à chaque balcon des petites maisons basses qui s'échelonnent sans fin sur notre passage, un drapeau qui ne nous est plus familier.

— Halt !... Arrêtez-vous !...

Un grand gaillard, Mauser en main, s'avance vers nous et, moitié en luxembourgeois, moitié en français, mais avec le même martèlement des mots, nous rabroue...

— Puisque je vous dis d'arrêter !... Vous ne venez donc pas d'entendre l'alerte... Eteignez vos phares et vos cigarettes et attendez avant de repartir... Et d'abord, où allez-vous ?...

— A Esch... Nous y sommes, je crois...

Un vieillard, canne à la main, s'approche de nous.

— Je vais vous conduire !...

Il parle français avec un accent très prononcé comme les Lorrains.

— C'est si bon de pouvoir enfin et librement parler votre langue... Ces sales boches sont quand même partis... Ah! ils nous en ont fait voir, les Prussiens!...

« Des Boches »!... Des « Prussiens »!... Au Luxembourg nous n'entendons que ces mots — ou d'autres plus crus encore pour désigner les Allemands...

Plus de noms français sous l'occupation allemande

Le vieux Luxembourgeois rencontré sur la route a tenu à ce que nous passions la nuit dans la coquette villa qu'il occupe avec sa femme, sa fille, son gendre et ses petits-enfants, selon la mode du pays...

— On a été si gentils avec nous, en France, pendant notre exode... Aussi bien à Paris qu'à Chartres, Brives ou Macon.

Puis nos hôtes vident peu à peu leur cœur :

— Les Allemands avaient interdit formellement l'usage du français... Bien que parlant notre patois luxembourgeois, nous avions coutume de dire : « Merci » ou « Bonjour »... Les observations, puis les amendes ont plu... Comme je m'appelle Leclerc, on m'a demandé de changer de nom... J'ai récolté 5 marks d'amende parce que ma boîte postale portait, gravé en français, le mot « lettres » au lieu de « Brief ». On a débaptisé les rues et toutes les enseignes des magasins... Mais s'il n'y avait eu que ça...

Le drapeau hitlérien obligatoire sur toutes les maisons

Si la poigne tudesque fut rude, les « visages d'acier », comme les occupants appelaient les Luxembourgeois, furent plus solides...

Les Prussiens ont tout tenté pour germaniser ce pays neutre qu'ils avaient copieusement arrosé de leur propagande avant-guerre... Comme en France ils ont tenté d'abord d'être aimables. Sans succès. Alors ils ont changé de méthode.

Et le Luxembourg, pays de 300.000 habitants compte actuellement près de 40.000 déportés ou internés. On a déporté des familles entières. Les deux tiers des conscrits ont été réfractaires, se sont enfuis en France ou en Belgique, ont gagné le maquis.

Les journalistes, les fonctionnaires, les instituteurs furent pour la plupart internés et remplacés par des Allemands. Les enfants recevaient une instruction « nazie » et étaient enrôlés dans les « Jeunesses Hitlériennes ».

(*Lire la suite en 2e page, 4e col.*)

SOLDAT DE BIR-HAKEIM
EL-ALAMEIN, SIENNE, TOULON

Le général de Larminat commandera les forces du front de l'Ouest

Le général de Gaulle connaît bien ses hommes ; sur la proposition de M. Diethelm, ministre de la Guerre, il vient de nommer son fidèle compagnon de combat, le général de Larminat, commandant en chef des forces du front de l'Ouest.

Le général de Larminat est de la lignée des Leclerc ; c'est lui aussi « un de ces fous de la Croix de Lorraine » et il s'en félicite. Comme son chef, il n'a jamais accepté la défaite en 40, et il a cru à la grandeur éternelle de la France et de son Empire.

L'armistice le trouva en Syrie où il occupait le poste de chef d'état-major des troupes du Levant. Huit jours plus tard, sans avoir hésité, il avait déjà rejoint les forces françaises libres, gagnait l'A.E.F. et apportait bientôt au général de Gaulle le ralliement de cette colonie.

Haut commissaire de l'Afrique Française Libre, puis promu général de division, il repart combattre avec la VIIIe armée britannique en Egypte, en Tripolitaine, en Tunisie. Il se bat ensuite en Italie puis il débarque, enfin, en Provence à la tête de son corps d'armée, retrouve le sol de France qu'il avait quitté depuis 4 ans.

Ce grand soldat, Français libre de la première heure, comprend mieux que personne l'esprit révolutionnaire qui seul peut régénérer l'armée française.

Les F.F.I. qu'il va commander sur nos côtes de l'Atlantique, vont avoir un chef capable de les comprendre.

Récemment, M. Villon, commissaire du C.O.M.A.C., déclarait que le général de Larminat, qui pourtant ne venait pas des mêmes horizons politiques que lui, avait su exprimer, avec la plus grande justesse, les nécessités de l'heure : faire de l'armée une armée révolutionnaire, une armée populaire. Pourrait-il d'ailleurs en être autrement, car la même passion de la France les unit ?

Le général de Larminat, général des Forces Françaises Libres, est l'homme qu'il faut pour commander à des volontaires des Forces Françaises de l'Intérieur. Comme les F.F.I., il appartient à cette race de Français qui préfèrent mourir debout que vivre à genoux.

Le général de Larminat

Les 80 NOMMENT les 20 ...qui désigneront les 60

Cet après-midi au Luxembourg

Les 80 nomment aujourd'hui les 20 qui désigneront les 60...

En termes moins sibyllins, M. Jeanneney, comme on sait, a convoqué cet après-midi les 80 parlementaires résistants — ils ne sont plus, en fait, que 68 — à l'effet de nommer une commission de 20 membres chargée de procéder à la désignation des 60 membres du Parlement qui doivent faire partie de l'Assemblée consultative.

Ouf !

Mais une question n'en continue pas moins à « accrocher ». M. Paul-Boncour et la plupart de ses collègues regrettent que le gouvernement ait limité à 60 le nombre des parlementaires de l'Assemblée consultative. Avec un grand nombre de ses collègues, il demande toujours l'incorporation en bloc des 80. Vœu platonique, car la décision du gouvernement semble définitive.

On apprend que MM. Labrousse et Chaussy sont pour l'abstention générale« 80 ou rien !

MM. Gouin, président actuel de la Consultative, et Vincent-Auriol acceptent par contre la décision du gouvernement et demandent qu'on s'y rallie.

80 ou 60 ?

Les parlementaires socialistes, après plusieurs heures de délibération au « Populaire » ont décidé... de ne rien décider. Ils laissent carte blanche aux « 80 » qui sont chargés, rappelons-le, de désigner les « 60 ».

Il se confirme, d'autre part, que le sénateur radical Labrousse prendra l'initiative de réclamer l'incorporation en bloc des 80 parlementaires résistants dans l'Assemblée consultative, ce qui éviterait de faire un tri et de mécontenter les laisser pour compte.

Une démarche en ce sens auprès du gouvernement sera proposée en conclusion de cette intervention.

Une zone des armées et une zone de l'intérieur

Il a été annoncé hier soir, après le Conseil des ministres, que le gouvernement avait décrété la délimitation d'une zone des armées et d'une zone de l'intérieur, en accord avec les Alliés.

Quel sera le régime de la zone de l'intérieur ?

Plusieurs projets sont à l'étude et l'on ne pourra rien connaître de précis avant deux ou trois jours.

Tel est le résultat de l'enquête que « D. F. » a menée en haut lieu.

Un point est cependant acquis. Il est essentiel.

Seule l'administration française sera souveraine dans la zone de l'intérieur.

Si certaines restrictions peuvent être apportées à ce principe, elles seront d'ordre militaire et faites en plein accord avec les autorités alliées. Il s'agit, notamment, des fameuses « routes rouges ».

JOURNAL UNIQUE

LE trouble des esprits est immense. Il croît de jour en jour, d'heure en heure. Vous ne le voyez pas : la presse vous masque l'opinion. C'est là l'inconvénient d'un journal unique. Car, autant que nous ayons de journaux, il n'en existe qu'un seul : celui de la Résistance.

En somme, M. Mauriac ne voit pas de différence entre la presse collaboratrice et la presse libre. Quelques divergences dans les thèses soutenues, sans doute. Mais l'orchestration est la même.

On pourrait s'étonner qu'un des membres éminents d'un grand Mouvement de Résistance tienne ce langage. Mais l'étonnement est une seconde nature aujourd'hui. Alors, sans s'étonner davantage, essayons de comprendre.

Le souci de M. Mauriac est louable. Il craint que la Résistance ne soit qu'une minorité activiste. Il redoute que les journaux de la Résistance n'expriment qu'une fraction de l'opinion du pays.

C'est mal connaître la Résistance. Certes, la Résistance a été une minorité ; parce que la majorité préfère toujours ses pantoufles à la mort. Mais on a vu de quel côté étaient les sympathies de la Nation. Voilà seul ce qui importe. Voilà pourquoi de Gaulle peut, sans renier le passé, faire appel à tous les fils et filles de France. Mais voilà aussi pourquoi de Gaulle déclare que la Résistance doit être le ferment de la France nouvelle. La vérité est double. Elle ne supporte pas d'être tronquée.

C'est mal connaître les journalistes résistants. Ils ont trop souffert de voir la pensée française soumise à la férule de la Propaganda Abteilung pour ne pas revendiquer leur indépendance avec une fierté parfois agressive. Faites-leur confiance sur ce point. Vous ne serez pas déçu.

Alors ? Vous êtes inquiet de ce que, sans se concerter — vous me croirez sans peine — mais avec ensemble, ils disent les mêmes choses, ils taisent les mêmes faits.

Ils taisent les mêmes faits ? Oui, et volontairement. Parce qu'ils ont le souci du bien public. Parce que l'étranger nous regarde. Croyez-vous qu'ils soient tous d'accord quand le Comité de Libération de Haute-Garonne déclare que le préfet n'est que l'organe exécutif du Comité ? Non, mais ils font confiance au gouvernement et aux Comités de Libération pour qu'ils rapprochent leur point de vue. Croyez-vous qu'ils applaudissent quand ils voient des hommes et des femmes rester... deux mois en prison sans être interrogés ? Croyez-vous qu'ils se réjouissent de voir des municipalités composées arbitrairement ne refléter que de très loin l'opinion de la population ? Non, mais ils attendent les élections. S'ils se taisent ce n'est pas par lâcheté. Mais ils savent ce que l'unité acquise a coûté de sang. Ils ont conscience de la valeur du trésor que des héros obscurs ont amassé. Ils n'éprouvent aucune hâte à le dilapider. Ils pensent que pour le conserver leur soif de vérité peut consentir quelques péchés d'omission.

Voici pourquoi ils disent souvent la même chose. Parce que, selon vos propres paroles, ils pensent que « ce qui nous unit est plus fort que ce qui nous divise ». Parce que tous sont spontanément unanimes pour réclamer un châtiment plus prompt, une rénovation plus profonde, parce que tous désirent que le gouvernement gouverne en accord avec la Résistance et gouverne hardiment sans se soucier si les Alliés le reconnaissent *de jure* ou *de facto*, parce que le peuple français, lui, le reconnaît sans conditions.

Que la presse soit unanime, faut-il s'en plaindre ? En d'autres temps on s'en serait réjoui. Faut-il y voir une manœuvre ? Crainte bien vaine ! La presse résistante n'est pas une équipe. C'est un esprit. Elle n'obéit pas à un homme. Elle exprime un idéal. Il y a longtemps qu'on n'avait pas vu cela en France.

Journal unique ? Non. Idéal commun d'une France neuve et grande ? Oui. Souhaitons qu'il dure pour que l'unité demeure.

Les divisions reviendront, monsieur Mauriac.

Elles reviendront même trop vite.

Robert SALMON.

LE VERDICT DE MARSEILLE

Albert LEJEUNE a été condamné à mort à l'audience d'aujourd'hui

MARSEILLE, 21 octobre.

Après la condamnation à mort des contumax Pierre Laval et Jean Gaillard-Bourrageas, la Cour de justice de Marseille a prononcé, à l'issue de la troisième audience consacrée à l'affaire du « Petit Marseillais », le verdict suivant contre les deux autres inculpés :

Albert Lejeune, directeur de journaux à Nice, a été condamné à la peine de mort et Chambrot, expert-comptable, à dix ans de réclusion.

LE GÉNÉRAL KŒNIG A COMPIÈGNE

A Compiègne, place du Palais, le général Kœnig passe en revue une compagnie de F.F.I.
(Photo de notre envoyé spécial R. GENDRE.)

Avant leur départ pour le front, deux bataillons de F.F.I. ont été présentés ce matin à leur chef suprême, le général Kœnig.

La ville de Compiègne a décerné au gouverneur militaire de Paris le titre de citoyen d'honneur.

Le carrefour de l'Armistice a reçu la visite du général et de sa suite.

Les Allemands avaient tout fait pour effacer ce souvenir qu'ils considéraient comme infamant. En juin 1940, ils avaient enlevé le wagon historique qui vit la capitulation de l'Armée allemande. Transporté en Allemagne, ce wagon fut exposé à Berlin. La plaque commémorative avait été brisée. Mais, reconstituée en pleine clandestinité, elle reprenait sa place dès le départ des Allemands, pour rappeler au passant que : « A cet endroit, le 11 novembre 1918, le criminel orgueil de l'Empire allemand fut vaincu par les peuples libres qu'il prétendait asservir ».

Le général fleurit ensuite la statue du maréchal Foch avant de regagner Paris.

A PARTIR DE MERCREDI PROCHAIN

Nous pourrons poster des lettres

M. Augustin Laurent, ministre des P.T.T., communique :

En accord avec le Haut Etat-Major allié, l'échange de la correspondance privée sous forme de lettres jusqu'au poids de 100 grammes et de cartes postales illustrées est admis à partir du 25 octobre prochain, dans toutes les relations à l'intérieur de la France métropolitaine, y compris la Corse, à l'exception des départements où se déroulent encore des opérations militaires, savoir :

Meuse, Meurthe-et-Moselle, Vosges, Haute-Saône et territoire de Belfort, Doubs, Moselle, Haut-Rhin, Bas-Rhin, Morbihan, Loire-Inférieure, Charente - Maritime, ainsi que des communes de la Gironde appartenant aux cantons de Saint-Vivien-de-Médoc et de Lesparre.

Sont également admises, dans les mêmes limites de poids, des lettres recommandées ou avec valeur déclarée et les lettres à distribuer par exprès.

TROIS GRANDES VICTOIRES ALLIÉES :

AUX PHILIPPINES : Les Japonais n'opposent qu'une faible résistance

LONDRES, 21 octobre. — Le correspondant de l'agence Reuter auprès des forces américaines opérant aux Philippines, rapporte que les troupes de débarquement, placées sous le commandement du vice-amiral Thomas E. Kinkaid, formaient le convoi le plus important qu'on ait jamais vu dans le Pacifique.

Les deux bateaux de guerre australiens « Shropshire » et « Australia », ainsi qu'un transport de troupes australien ayant à bord des unités américaines, participaient aux opérations.

Le débarquement s'est effectué après le nettoyage par l'artillerie américaine de la baie de San Pedro dans laquelle se trouve l'île de Leyte. Les chars lourds qui formaient la sixième vague d'assaut étaient, pour la première fois dans le Pacifique, utilisés dans la première phase des opérations de débarquement.

Les opérations de débarquement avaient été précédées de trois jours de bombardements aérien et naval dont les effets furent terrifiants. La réaction japonaise dans les airs fut pratiquement nulle. « A l'heure où j'écris, ajoute le correspondant, je n'ai vu qu'un appareil ennemi près de San Pedro et celui-ci fut immédiatement chassé par la D. C. A. »

Le correspondant de l'« Associated Press » auprès des troupes du général Mac Arthur annonce que les débarquements se sont effectués entre San Ricardo, à 5 kilomètres au sud de Tacloban et Palo ; entre San Josen et Dulag, et, à Panaon, île voisine de la pointe sud de Leyte. Les têtes de pont ainsi réalisées ont environ 5 kilomètres et demi de large et 18 kilomètres de profondeur.

Les forces alliées continuent leur progression malgré une forte résistance ennemie et se sont emparées de l'aérodrome de Tacloban, à la pointe nord-est de l'île de Leyte.

On annonce en dernière heure la libération, par les forces américaines, de la ville de Tacloban, capitale de l'île de Leyte.

A DEBRECZEN

Trois armées russes marchent en direction de Budapest

Sur le deuxième front ukrainien au sud de Debrezcen, les Russes ont infligé à l'ennemi une défaite importante. Au cours de la poursuite des Allemands en fuite, la cavalerie russe encercla la ville, de sorte que la garnison se trouva tout à coup isolée. Le combat se poursuivit dans les rues de la ville, mais fort peu de temps. Debrezcen est la troisième ville hongroise après Budapest et Szeged.

Trois armées russes marchent vers Budapest, venant du Sud, de l'Est et du Nord-Est.

A BELGRADE les ALLEMANDS ont perdu 30.000 hommes

MOSCOU, 21 octobre. — La bataille de Belgrade s'est terminée par une victoire. La ville fut finalement libérée lorsque, comme le dit le maréchal Staline, l'extermination de la garnison allemande fut achevée. C'est une victoire que partagent les troupes de l'armée de libération du maréchal Tito et ce qui restait des 300.000 habitants de la ville.

Ce communiqué de Moscou ajoute que l'important groupe d'Allemands qui se trouvaient dans la poche qui s'appuyait sur la rive méridionale du Danube a maintenant été entièrement liquidé. 8.000 autres Allemands ont été faits prisonniers au cours de ces deux derniers jours, ce qui, ajouté aux 9.000 Allemands restés sur le terrain, chiffre les pertes totales ennemies à 23.000 hommes.

Au nord-ouest de Belgrade, à quelque 125 km., les Russes ont commencé de pousser vers l'ouest sur un large front le long des frontières de Yougoslavie et de Hongrie. En un point, ils ne sont qu'à 36 km. du Danube et à 140 km. au sud de Budapest.

Furieux combats à Maizières-les-Metz

(Suite de la première page)

Le front oriental emprunte donc, à partir de Belgrade, les localités ou régions suivantes : Bacs Almas (à l'ouest de Subotica), le nord de Szeged, l'ouest de Debreczen, la pointe orientale de la Slovaquie, l'est de Cracovie, le sud de Varsovie, le cours de la Narev, le territoire allemand à l'est d'Insterburg et rejoint la Baltique de part et d'autre de Memel.

Ajoutons que des avant-gardes russes seraient parvenues non loin de Budapest où l'émeute fait rage, notamment à Ujpest.

Première étape de la libération norvégienne

Enfin, troisième fait capital : la poussée russe en Norvège et la menace de débarquement à l'est du fjord de Varanger, dans le but évident d'isoler Kiskens et de chasser les Allemands de l'Arctique avant les grands froids...

La prise de Belgrade comme la chute d'Aix-la-Chapelle, attendues depuis longtemps, ont ce sens symbolique que les Allemands ont voulu attacher à la résistance de ces villes... Dans l'ordre pratique — outre les 10.000 prisonniers capturés dans chacune des deux cités — il est évident que les troupes alliées massées en vue de l'opération d'écrasement menée aujourd'hui à bonne fin vont pouvoir exploiter la situation...

Déjà l'artillerie lourde allemande de Verlantenheide pilonne Aix.

Les opérations sur le front occidental passent au second plan, à part la chute d'Aix-la-Chapelle... On signale des progrès canadiens dans le secteur Brecht-Turnhout, à dix-huit kilomètres au nord-est d'Anvers, et au sud de l'Escaut, entre la côte et le canal Léopold, après jonction à Dostbourg avec les éléments fixés au nord du canal.

En France, furieux combats à Maizières-les-Metz et avance lente mais régulière autour du Thillot, sur le front de la Moselotte et dans les Vosges.

J. R.

Dans Luxembourg libéré

(Suite de la première page)

Chaque soir, après le travail, les Luxembourgeois devaient assister à des conférences du parti national. A chaque fête allemande, le drapeau à croix gammée devait, sous peine de sanctions, flotter à chaque fenêtre.

Lorsque les Allemands partirent précipitamment, au début de septembre, les porte-drapeaux des fenêtres se sont trouvés ainsi tout prêts à arborer l'étendard national, précieusement conservé depuis la fête de l'Indépendance en 1989...

Et, toutes les rues d'Esch en sont pleines, de ces drapeaux tricolores, comme sont enrubannées et copieusement décorées les effigies de la Grande Duchesse Charlotte, du Prince Consort Félix et du prince héritier Jean, lieutenant aux Irishguards. Des drapeaux aussi dans les vitrines des magasins, vides pour la plupart, à l'exception des bouchers-charcutiers qui exposent complaisamment des quartiers de viande et des monceaux de cochonnaille... vendues contre tickets et contre des marks qui restent pour peu de temps encore, on l'espère ici, la monnaie du pays.

La rue de l'Alzette a rejeté vivement ses plaques : « Adolf Hitler Strasse » et la « Göethe Strasse » redeviennent aussi rapidement la rue Victor-Hugo de 1940.

Esch — comme toute les villes du Luxembourg — a retrouvé son visage, ses inscriptions françaises sur les magasins, sur les édifices publics, sur les affiches de cinéma où les titres de documentaires anglais voisinent avec celui des actualités du « Monde Libre ».

Et sur la façade de l'Hôtel de Ville, va réapparaître bientôt la devise magnifique du Luxembourg : « Mir Welle Bleiwen Wat Mir Sinn ». (Nous voulons rester ce que nous sommes !...)

Le Luxembourg a retrouvé l'autonomie que les Allemands voulaient lui ravir...

R. V.

CARNET DE D.F.

NAISSANCE

M. et Mme de Saint-Pierre ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur fille Isaure le 11 octobre 1944.

Avec tous leurs amis, nous adressons aux jeunes parents nos plus vives félicitations.

NÉCROLOGIE

Nous apprenons la mort, survenue à Bagnères-de-Bigorre, de notre confrère Edward Duke. Ecrivain de talent, il avait publié de nombreux romans et nouvelles dans les journaux de Paris et du Sud-Ouest.

Le centenaire de Sarah Bernhardt

Le 25 octobre 1944, jour anniversaire de la naissance de Sarah Bernahrdt, une cérémonie commémorative se déroulera, à 11 heures, au Père-Lachaise, autour de la tombe de l'illustre tragédienne.

Les amis de Sarah Bernhardt, au premier rang desquels on remarquera Mmes Renée Devilliers, Renée Faure, Edwige Feuillère, Marguerite Jamois et M. Jean Weber, déposeront sur le mausolée une gerbe de roses rouges.

Ces acteurs, on le sait, doivent, avec Mme Segond-Weber, incarner tour à tour leur grande camarade dans ses rôles les plus fameux au cours du gala du Palais de Chaillot organisé le 28 novembre prochain, sur l'initiative de M. Jean Guignebert, par les Services musical et dramatique de la Radiodiffusion française.

L'ÉPURATION

Le sous-préfet de Châteaubriant est arrêté

Demain 22 octobre, la France entière communiera par la pensée au pèlerinage de Châteaubriant, où trente-trois otages furent fusillés par les Allemands.

Un des responsables de ce crime, le sous-préfet de Châteaubriant, qui fut par la suite nommé préfet de la Corrèze, a été enfin arrêté à Paris où il se cachait sous un faux nom, Bernard-Henri Lecornu, 38 ans. Il a été interrogé par M. Marchat, juge d'instruction, qui l'a fait écrouer à Fresnes. Il a déclaré avoir agi en Français et a refusé de prendre un avocat.

Par ailleurs, M. Berry, juge d'instruction, a interrogé Georges Albertini, instituteur, militant socialiste, devenu secrétaire général du R.N.P. et directeur général du cabinet de Déat. Lui non plus, à l'entendre, n'a rien à se reprocher.

Le tribunal militaire de Paris a condamné à la peine de mort le milicien Jounerat, 35 ans, de Villeneuve-sur-Lot, qui avait appartenu au S.O.L. et avait participé à diverses opérations contre le maquis.

Les tribunaux militaires provinciaux ont condamné à mort, à Cherbourg : Daniel Crombe et Henri Roger; à Angers : Prochomme, Bahin et Poulet ; à Orléans: Heimlitz; à Mende: le commandant de gendarmerie Bruguière et Dutruch, ancien préfet; à Clermont-Ferrand : Antoine Maucour, Guy Aton et Roger Gery; à Vichy : Georges Glacet, Paulette Doucet et Jean Buffet, ex-directeur des services de la police de sûreté de Vichy.

Enfin, Victorien Vincent a été condamné à mort par le tribunal militaire de la 2e division blindée.

LES COURSES

Demain : LE TREMBLAY à 13 h. 30

Numéros du P. M. U. — Partants — Poids

PRIX DE CHEFFREVILLE
Mixte. — 75.000 francs. — 2.150 mètres.

101	Xantissime	58	
102	Carinoste	59	
103	Champerret	59	
104	Flushing	59	
105	Adriot	59	
106	Blue King	59	
107	P. Pomme	57½	
108	Valvins	57½	
109	Myrmidon	57½	
110	Quers	57	
111	Rayonnant	56	
112	Lofduss	56	
113	Jemal	56	
114	L'Acrobate	56	
115	Trianon	56	
116	Métayer	56	
117	Papyrose	54½	
118	L.Moine II	54½	
119	Francisco	54½	
120	L'Infant	54½	
121	Télémaq.	54½	
122	Wath Is It	54½	
123	St Placide	54	
124	Fair Kate	54	
125	L. Bouse.	53	
126	Blue Fly	52½	
127	Lune d'Or	51	

PRIX DE LA CASCADE
100.000 francs. — 3.000 mètres.

201	Canonnier	59	
202	Soleil Roi	57	
203	Frénétique	57	
204	Cocktail	55	
205	Beau Geste	55½	
206	Artic	53	
207	Horle Vent	59	
208	Adriot	53	
209	Wagner	53	
210	L'Aretin	53	
211	Bella Fita	53	
212	Boadi	51½	
213	Woodcutte.	51½	
214	Zarfoli	51½	
215	Savigny	51½	
216	Freddy Fox	49	

PRIX DE L'ARC DE TRIOMPHE
1.200.000 francs. — 2.300 mètres.

301	Norseman	60	
302	Marsyas	60	
303	Un Gaillard	60	
304	Lazare	60	
305	Esmeralda	58½	
306	Guirlande	58½	
307	Folle Nuit	58½	
308	Ardan	55½	
309	Samaritain	55½	
310	Oubanghi	55½	
311	Sampiero	55½	
312	Deux pr Ce.	55½	

PRIX DE CHAMBLY
100.000 francs. — 1.600 mètres.

401	Potiche	59	
402	Fronde	57	
403	Laelia	56	
404	Mikaella	56	
405	Daova	54	
406	Glou Glou	54	
407	Roselane	54	
408	Francine	54	
409	Empreinte	54	
410	Taty	54	
411	Badiane	54	

PRIX SAINT-ROMAN
200.000 francs. — 1.800 mètres.

501	Dornot	56	
502	Falbala	56	
503	Basileus	56	
504	Tant Pis	56	
505	The Duke	56	
506	Siddik	56	
507	Le Matam.	56	
508	Sa Tick. II	56	
509	Astrape	56	
510	Ramsès	56	
511	Choudange	56	
512	Eché Ona	56	
513	Foxnet	54½	
514	Luciole	54½	
515	Joy. Lum.	54½	
516	Stellaire	54½	
517	Part. Car.	54½	
518	Philadelph.	54½	

HANDICAP DE LA TAMISE
Hand. — 150.000 francs. — 1.800 mètres.

601	Assu Bam.	62½	
602	Adastro	62	
603	Passager	61½	
604	Séraphin	59½	
605	Sir John	57	
606	Bankok	56½	
607	Valvins	56½	
608	La Panthère	56½	
609	Potiche	56½	
610	Nemrod	53	
611	L'Oiseau R.	52½	
612	Lintry	52½	
613	Foudroyant	52½	
614	Namoon	52½	
615	Princ. de B.	52½	
616	Le Comte V.	51	
617	Athos	51	
618	Astérian	51	
619	Fil. du V.	1051	
620	Soleil d'Au.	51	
621	East Admir.	51	
622	Le Moine II	50½	
623	Vers l'Am.	50½	
624	Carteaux	50	
625	Le Soleil	50	
626	Altai	50	
627	Roselane	49½	
628	Lemovic	49	
629	Antonio	49	
630	Hussard	48	
631	Bellemois	48	
632	Bluelace	48	
633	Turini	47	
634	Soir Etoilé	46	
635	Omdurman	46	
636	Scarba	45	
637	Ma Ronde	45	
638	Mons. l'Am.	44½	
639	L'Infant	43	
640	Pet Boy	43	
641	Ador	42	
642	Emeraude	41	
643	Ducat	40	
644	Brahma II	40	
645	Le Cervin	40	

NOS PRONOSTICS

PRIX DE CHEFFREVILLE (Mixte)
75.000 francs — 2.150 mètres (G.P.)
Nos préférés : XANTISSIME et *Blue King*.
Outsider : Passe Pomme.

PRIX DE LA CASCADE
100.000 francs — 3.000 mètres
Nos préférés : BEAU GESTE et *Woodcutter*.
Outsider : Savigny.

PRIX DE L'ARC DE TRIOMPHE
1.200.000 francs — 2.300 mètres (G.P.)
Nos préférés : NORSEMAN et *Ec. M. Boussac*.
Outsider : Folle Nuit.

PRIX DE CHAMBLY
100.000 francs — 1.600 mètres (P.P.)
Nos préférés : Ecurie Boussac et *Glouglou*.
Outsider : Fronde.

PRIX DE SAINT-ROMAN
200.000 francs — 1.800 mètres (G.P.)
Nos préférés : FOXNET et *Dornot*.
Outsider : Partie Carrée.

HANDICAP DE LA TAMISE
150.000 francs — 1.800 mètres
Nos préférés : EART ADMIRAL et *Potiche*.
Outsider : Ma Ronde.

AUJOURD'HUI A AUTEUIL

PRIX DE SAINT-GERMAIN

1.	Cap Ferret	G.	26 »
		P.	15 »
2.	Un pour Cent	P.	18 »
3.	Lundi de Pâques	P.	30 »

PRIX STYRAX

1.	Clytemaestre	G.	25 »
		P.	11 »
2.	Pascaline	P.	18 »
3.	Malope	P.	15 »

PRIX CONGRESS

1.	Sirfrane	G.	72 »
		P.	31 »
2.	Algarade	P.	23 »
3.	Pacotille	P.	64 »

Le Comité Parisien de Libération est autorisé à organiser des quêtes dimanche prochain, 22 octobre, au profit des familles des fusillés.

A L'HOTEL DROUOT

23 OCTOBRE

Ventes :

SALLE 1. — Beau mobilier, bijoux. Com.-pr. : Me R. Walther; Exp. : M. Boutemy.

OFFICIERS MINISTERIELS

Adj. 27/11/44, 15h. Et. Venot, not. Savigny-s/Orge, Belle PROPriété à SAVIGNY-s/Orge, 25, Av. Carnot. 2.460m2. M.AP. : 350.000f. S'ad. not.

D.F. 6me DERNIERE Sports 6me DERNIERE D.F.

CONTRE LE RED STAR A SAINT-OUEN

Rio en grande forme animera l'attaque du F. C. Rouen

La « consultation » des équipes provinciales continuera demain à Saint-Ouen avec Red Star-Rouen.

Jusqu'à présent, aucune équipe de province n'a été heureuse dans la capitale.

Lille, Reims et Lens ont connu la défaite à Saint-Ouen devant un Red Star déjà en forme brillante et qui est bien ce qu'on fait de mieux à Paris en ce moment tandis que Rouen succombait contre le Racing.

Les « Diables Rouges » seront-ils plus en verve contre le Red Star?

On signale la grande forme de Roger Rio qui est une des clés de voûte des Rouennais, mais cela nous paraît insuffisant pour résister à un Red Star complet dans toutes ses lignes et terriblement effectif avec un Simonyi, dont la « mitrailleuse jumelée » doit faire pâlir d'envie les plus vieux et plus acharnés supporters rouennais.

En tout cas, la visite de Rouen est toujours appréciée et il est peu d'équipes de province qui peuvent se sentir autant chez elles à Paris que l'équipe chère à notre bon ami Kimpton.

Le Red Star annonce :
Hatz, Bican, Nuevo; Bersoulié, Braun, Finot, Garnier, Aston, Simonyi, Donnenfeld, Virage.

Tandis que Rouen présentera vraisemblablement :
Salleron, Rivière, Duhamel, Blondel, Besse, Delfour, Feiler, Taillis, Mandalunitz, Rio, Simonet.

Jean ESKENAZI.

Jeu égal au Parc des Princes

Une assistance clairsemée assistait, cet après-midi, au Parc des Princes, à la rencontre Stade Lillois-R.C. de France.

Da Rui, blessé, avait accompagné ses camarades et Prouff occupait le poste d'inter-droit dans l'équipe parisienne...

Le jeu est égal dans l'ensemble et un peu avant la mi-temps, le score était nul, 0 à 0...

BON DIMANCHE

FOOTBALL

14 h. 30 : Red Star - F. C. Rouen.
15 h. Folie Puteaux : J. S. Puteaux-St. Lillois.

CYCLISME

14 h. 30, Vélodrome d'Hiver: Demi-fond, brassard, poursuite.

BOXE

15 h., Mutualité (Tonfolo-Corbin). — 15 h., Palais de Glace (Perez-Parisis). — 15 h., Elysée Montmartre (amateurs). — 15 h., Central (amateurs).

RUGBY

14 h. 30, Pantin : P.T.T.-Stade Français. — 16 h., Saint-Ouen : Red Star-S. C. U. F. — 14 h. 30, Saint-Denis : Racing-Ol. Saint-Denis. — 14 h. 30, Croix-de-Bercy : Métro-P.U.C.

HOCKEY

15 h., Avenue Suffren : U.S. Métro-U.A.I. — 15 h., Croix Catelan : Racing-A.S. Bourse.

BASKET

14 h. 45, à Jaurès : U.S. Maison Blanche - C.O.A. ; U.S.D. Charonne - J. D. A. Ménilmontant ; Cheminots Ouest-Cheminots Est; Stade de Français-P.U.C.
14 h. 45, à Japy : B. B. C. Russe-Malakoff S. ; V.G.A. Saint-Maur-S.S. Amicale ; Avia - Saint-Charles d'Alfortville ; S.C.P.O.-Racing.

Des matches de coupe

Dimanche 22 auront lieu les onze matches de la Coupe Charles-Simon qui n'ont pu être jouées par suite du mauvais temps. En voici la liste :

A. S. P. Cinéma contre S. C. Briard ; V.G.A. St-Maur c. C.S. Blanc-Mesnil ; C.S. Brétigny c. U.S. Athis-Mons ; C.O. Ile-de-France c. U.S. Nemours ; A.S. Beauchamps c. E.S. Franconville ; A.M. Villeneuve-la-Garenne c. F.C. Levallois ; S.A. Parisienne c. U.S. Bry-sur-Marne ; C.M. Bourget c. U.S.J. Rosny ; A.S. Gaziers c. Cosmopolitan ; E.M.S. Versailles c. A.S. Est.

◆ Les clubs de football de Beauvais, Marisset et Milly ont formé une sélection qui rencontrera, dimanche, une équipe de la British Army XI dans laquelle figurent cinq professionnels.

M. SARRAILH

directeur de l'E.P. et des Sports

M. Gottelandi a renoncé hier à poursuivre une tâche impossible et n'assumera plus la charge dont on l'avait investi il y a peu de temps à l'ex-Commissariat aux Sports, transformé en direction générale à l'Education physique et aux Sports.

Le conseil des ministres d'hier a d'ailleurs désigné un directeur général en la personne de M. Sarrailh, ancien recteur de l'Université de Montpellier, révoqué par Vichy, administrateur de classe et personnalité éminente de l'Université...

M. Sarrailh occuperait l'une des cinq grandes directions envisagées au sein du ministère de l'Education nationale. On pense qu'il s'entourerait de personnalités compétentes : M. Jules Conjon à la sous-direction de l'Education physique, et le commandant Clayeux à la sous-direction des Sports.

Faisons confiance à M. Sarrailh dont les titres universitaires et administratifs sont évidents...

Et souhaitons que l'éducation physique et le sport, qui ont enfin leur direction, connaissent rapidement leur statut.

G. M.

LES CENTRES DU PUC battront-ils les ailiers du Métro?

En tenant compte de la forme manifestée jusqu'à ce jour par les différentes équipes de rugby parisiennes, il est aisé de prévoir que le match qui aura le plus de tenue, demain après-midi, parmi les quatre qui seront disputés pour le compte du challenge Paul-Assié, sera celui qui opposera à la Croix-de-Berny, l'U.S. Métro au P.U.C.

Au P.U.C., qui en l'occurrence bénéficiera des rentrées de Jorge, Alzaté, Robert et Adami, il manque encore deux ailiers. C'est justement là que le Métro est fort. La question à laquelle répondront les trois-quarts des deux camps, les lignes avants étant réputées égales, sera donc la suivante : les centres du P.U.C. Duthen frères battront-ils les ailiers du Métro Le Goff et Joanblanq ?

A Pantin, le Stade Français qui parfait sa condition à chaque sortie, aura à compter avec l'ardente équipe de l'A. S. P. T. T. qu'elle pourra toutefois parvenir à dominer.

Olympique de Saint-Denis et Red Star ne devraient pas rencontrer d'insurmontables difficultés à circonvenir le Racing et le S.C.U.F. qu'ils reçoivent l'un et l'autre sur leur terrain-mascotte.

Thierry contre Orsini jeudi à Wagram

Jeudi prochain, salle Wagram, Louis Thierry rencontrera Orsini qui oppose une bonne résistance à Di Cristo.

En second combat, Caddour rencontrera Lederoi.

◆

◆ Demain, à 15 heures, au stade de Charlety, pour le Championnat de Paris de handball, le Club Français rencontrera le P.U.C.

◆ La réquisition des courts couverts de la rue Saussure étant levée, le tournoi de Noël de tennis pourra y être organisé, comme prévu.

CINQ REUNIONS DE BOXE A PARIS

Du crochet gauche de Germain Perez... aux coups téléphonés de nos débutants

...L'an passé, Germain Perez, une fois de plus blessé à l'arcade sourcilière, dut abandonner le titre des plumes à Paul Dogniaux, l'actuel détenteur.

Nombreux sont ceux qui pensent que l'énergique Algérois est le plus valeureux de sa catégorie. D'autres sont plus convaincus. Le poulain de Jules Avernin serait un adversaire sérieux pour Thierry, André Famechon, Discrito et Omar le Noir. C'est notre avis...

Il est évident que la rentrée de Germain pourrait comporter des suites heureuses pour la boxe 1944-45, dont l'attrait est quelque peu terni par un manque de renouvellement dans les cadres.

Mais il faut, demain au Palais de Glace, que les fragiles arcades du malchanceux Perez, récemment et très sérieusement opéré, tiennent. Et l'habile Jo Parisis, quoique vainqueur d'Eli Houssine et de Jan Sandu, reste pour l'impétueux athlète un obstacle moins redoutable.

Pas de vedettes, demain, à la Mutualité. Le programme n'en présente pas moins beaucoup d'attrait. Il est tellement intéressant d'assister aux débuts des jeunes professionnels. Pierre Lemantec et Tournefier rencontreront respectivement Maréchal et Wentzel. Enfin nous saurons si l'on peut croire en Toniolo, à l'épreuve devant Corsia.

Au CENTRAL, excellente réunion amateur, organisée par la F.S.G.T. sous le patronage du journal « Le Populaire ». Le Ring de Pantin, champion de France par équipes 1944, sera opposé à la F.S.G.T.

A l'ELYSÉE-MONTMARTRE, un des quarts de finale du 24e challenge des amateurs (ex-challenge de « L'Auto »).

Enfin, au RING DE PANTIN, coq et mi-moyens se présenteront dans le « Premier round », épreuve comptant pour le challenge Raymond Aymos et patronnée par « D. F. ».

Georges SCHIRA

Pas catch... mais lutte de combat

La Fédération de Lutte a réglementé le catch d'avant-guerre et les sportifs de Rome est restée encore espérer assister à de vrai sport ce soir, au Palais de Glace, où l'homme le plus fort du monde, Charles Rigoulot, rencontrera Charles Pierlot, en deux manches et une belle s'il y a lieu, la durée maximum de la confrontation étant fixée à 60 minutes. On peut prévoir, avec les éléments plus légers, Frémont, Bulcourt, Monest, etc. des opérations rapides.

En tout cas, il y aura foule. Car on ne peut contester le côté fort spectaculaire du catch... pardon, de la lutte de combat.

G. S.

Pieters-Panier décidés à devenir rentiers

Pieters et Panier seront-ils aussi bons en poursuite qu'ils le furent en américaine? C'est ce que nous prouvera le brassard-poursuite de notre confrère « Front National » demain au Vél' d'Hiv'.

Le tandem des jeunes, brillants vainqueurs de la première américaine de la saison, a l'ambition de devenir rentier de la poursuite. Mais d'autres équipes ont aussi de justes prétentions à gagner cette course-poursuite et à devenir détenteurs de la route.

Lapébie et Godeau y comptent. La pointe de vitesse de Lapébie jouera un grand rôle dans l'affaire et Guy sera admirablement secondé par le résistant Godeau.

Les deux routiers, Idée et Teisseire, associés, sauront-ils s'adapter? Il leur reste encore dans les jambes les traces des kilomètres parcourus sur la route.

Le quatrième larron sera constitué par l'équipe Gaudin-Desmoulins. Là encore la vitesse sera l'apanage du Sablais Gaudin. Ces deux gaillards, qui avaient été oubliées lors de la sélection pour l'Américaine, feront tout leur possible pour donner des regrets à Louis Delblat.

De ce carré d'as il faut sortir deux noms. Risquons un pronostic :

Godeau-Lapébie... à moins que...

50 kilomètres c'est une bonne distance pour le Belge Gus Meuleman. Il voudra le prouver aux dépens du Suisson Besson, de Paul Chocque, Claverie, qui feront leur rentrée.

Besson a changé d'entraîneur. Et il a confiance dans ce changement de situation. Mais le champion de France Louis Chaillot aura son mot à dire.

Des routiers et des pistards seront opposés derrière motos commerciales : Blanchet, Gratien Caffi et Level, Grausa aura son mot à dire, mais Blanchet n'a-t-il pas à effacer sa défaite de l'autre dimanche dans l'omnium des champions ?

Toutes les spécialités cyclistes seront représentées dans la 2e individuelle de 50 kms. Bouvy sera l'homme à battre. Cette fois, s'il prend un tour, les officiels ne l'oublieront pas... espérons-le.

Autres candidats à la victoire : Dousset, Degelas, Claisy, Landrieux, Le Bouich, G. Serée, Verna, Goussot.

F. L.

« Le maillot noir fera réfléchir » estime M. Albert Gal

M. Albert Gal est le directeur sportif de la plus importante section cycliste de France : il n'y a pas moins de 120 licenciés à l'A.C. Boulogne-Billancourt.

Nous lui avons demandé ce qu'il pensait de la décision maintenant officielle prise par l'U.V.F. sous le nom de « loi d'un an » (LES COUREURS QUITTANT LEUR CLUB SANS AUTORISATION DEVRONT PORTER, DOUZE MOIS DURANT, LE MAILLOT NOIR DES INDIVIDUELS).

— C'est une très bonne mesure, estime M. Gal. Elle fera réfléchir ceux que tentait le racolage. Tous les ans, nous avons de nombreuses rentrées et aussi des départs. Jamais je ne m'opposerai à ce qu'un jeune coureur nous quitte lorsqu'il le fait correctement. Ainsi, je viens d'autoriser Jean Le Nizerhy à passer à l'Avia puisque le manager de ce club, Julien Prunier, s'est toujours intéressé à lui.

— Mais ne craignez-vous pas que certains dirigeants refusent l'entrée de leurs coureurs chez vous ?

— Certes pas. C'est une question de bonne foi. Ainsi j'ai demandé à M. Joinard de permettre le transfert de Beyaert et Ghyselinck et il m'a donné son accord. — B. d'I.

◆

91 routiers courront demain à Courbevoie sur 90 kilomètres. Le départ leur sera donné par Carrara.

Le Critérium de basket prend tournure

Rentrée des vedettes de Championnet

Ce soir aux Gymnases Japy et Jaurès, les basketteurs parisiens se réuniront en famille pour disputer le deuxième tour de leur championnat. En attendant de renouveler leurs exploits demain aux mêmes lieux C'est à Japy que se rendront les curieux ; ceux qui voudraient bien connaître la valeur actuelle du « cinq » reconstitué de Championnet-Sport.

Les « gars » du patronage de la rue Georgette-Agutte ont fait, ces derniers mois, un séjour inattendu dans les Landes. Ils sont revenus dans la capitale pour reprendre, à la grande satisfaction de leurs dirigeants, leur place dans l'équipe de Championnet.

Ainsi, ce soir, à Japy, nous reverrons la fameuse triplette Barrais, Lesmayoux, Girardot. On a vu déjà à l'œuvre Barrais. Il risque fort de n'être pas aujourd'hui le meilleur joueur de Championnet. Lesmayoux a l'intention de reprendre son titre et de donner à son club une brillante victoire sur l'A.S.P.T.T. Jourde et ses camarades essaieront de l'en empêcher.

Demain deux matches retiendront particulièrement l'attention : Stade Français-P.U.C. à Jaurès, S.C.P.O.-Racing à Japy.

Le Stade attend ses nouvelles recrues Fabrikant et Géorlot. Bien que ceux-ci ne soient pas en bonne condition leur rentrée assurerait l'avantage aux stadistes sur une équipe du P.U.C. encore privée de son Darlu. Fred et Mais Fabrikant joueront-ils ?

La dernière rencontre entre le S.C.P.O. et le Racing a failli mal tourner pour les coéquipiers de Boyer. Ce jour-là Renaudin sut communiquer son allant à ses camarades. Il fera de même demain.

Fernand LEGOUGE.

« De quoi s'marrer »

Les basketteurs manceaux ont, comme leurs camarades parisiens, la chance de pouvoir jouer contre des équipes américaines.

Dimanche prochain, les Cheminots du Mans, le C.S.M. féminin et le S.O. Maine seront opposés à des Américains et Américaines.

Les Manceaux seront plus modestes que leurs collègues de la Sarthe qui ont annoncé leurs matches contre des cadets américains sous le titre : **Champions d'Amérique contre champions de la Sarthe**

PETITES ANNONCES

Demandes d'empl. 30 fr. la ligne

Chauf. rout. T.P. prat. 15 a. Greppot U 38 a.l.r. Camp.-Form. Gob. 61-20

Personne sérieuse demande ménage, raccom., s'occupera enfant parle anglais. Jeanne, 5, r. Marignan

J. Fem. secrétaire expér. ch. emploi. Hélène Cholet, 5, r. Hautpoul.

J. F. bon. prés. réf. chercc. place barrestaurant, Paris ou province. SIMONNE, 30, R. POULET, 18e.

Déb. 15 a. pr. p. par. ch. pl. vend. alim. ou aut. Monsu, 37, r. Héricart.

J. Fem. prés. b. cherch. pl. vend. préf. parfumerie, référ. ARC. 26-66

Chef de publicité et des ventes, 33 a., célib., réf. gar., rech. situat. simil. préf. prod. alim. pharm., chim. direct. équipe vendeurs parfaux. etc. Ferait études de marchés, accepterait paiement au rendem. Ec. Publicité H.G. BLESTEAU, 153, bd Haussmann, qui transmettra.

Technicien tes transports, grande activité commerc., rompu aux affaires, désire place de direction ou poste de confr. ROUSSEAU, 66, rue de Balagny, Paris (17e).

Secrét. sténo-dact. sér. réf. ch. remp. ou demi-journée. Ecr. Havas 210783, rue Vivienne, 17, PARIS.

Travaux à façon 70 fr. la ligne

Transform. instal. bout. app. ts com. Ecr. Devaux, 10, av. St-Mallarmé.

Offres d'emplois 50 fr. la ligne

On dem. ETALONNEURS d'app. de mes. électr. Ne pas se prés. écr. av. réf. Trav. imm. Sadir-Carpentier, 46, r. Arago, Puteaux.

On demande serruriers-ateliers, tracteurs, reproducteurs. S'adress. 81, rue Victor-Hugo, IVRY (S.).

Rech. bon compt. crt compt. chantier, tx pub. Molinié, 6, r. Trévise.

Fabrique de chaussures femmes banlieue proche cherche chef de fabrication pour chaussures de luxe extrêmement capable 27 à 55 ans. Faire offre écrite seulement très détaillée à LEHEIM, 8, rue du Dessous-des-Berges, Paris, 13e.

Dem. couturières et lingères. Yvonne, 62, r. Voltaire, Levallois.

Rech. 1re mains flou, tailleur, rét. bte cout. S'ad. 8, r. Berri (Marbeuf)

Ebénisterie décoration vendant directement aux particuliers recherche un bon débiteur et deux bons ébénistes. François et Cie, 39, RUE DU BANQUIER, PARIS

Ebéniste demandé. Flageolet, 221, rue Lafayette, bon. références.

On dem. modèles chev. longs ou mi-longs p. lec. coiff. S'ad. 9 à 12 et 13 h. 30 à 17 h., t. les j. sauf sam. et dim., Ecole prat. de coiff. et soins de beauté R. Chaumier, 12, r. Pierre-Levée, Me Rép.

Dem. bon. à tt faire bons gag. Tél. mat. Anj. 93-41, ap.-m. Anj. 38-07

On dem. premières et secondes mains pour flou et finisseuses tailleurs. Desmée, 9, r. Alexandrie

Dess. d'exécution tol. chaud, et dess. débutant. Ecr. Améliorair 162, bd Haussmann, PARIS.

Imprimerie demande représentant fixe et commission. Ecrire : FERRIER, 18, rue St-Marc (2e).

Usine banlieue immédiat. rech. pour labo technicien au courant FABRICATION PEINTURES et vernis. Ne pas se présenter écrire av. référ. Bordat, 63, r. du Marché, NEUILLY (Seine), qui transmettra.

Dem. secrét. bonne st.-dact. réf. Ecr. SGAC, 120